

MINISTÈRE DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE

PARC NATIONAL DE LA
GUADELOUPE

PROPOSITION DE STAGE

Objet du stage : assurer la communication interne et externe du projet de génie végétal « PROTEGER » financé dans le cadre de la convention Fonds Vert n° FV-2023-11.

Environnement du Parc national de Guadeloupe

Créé en 1989, le Parc national de la Guadeloupe comprend depuis le décret de 2009 une vaste palette de milieux, allant des récifs coralliens à une savane d'altitude, en passant par la forêt humide, la forêt sèche, la mangrove, d'autres écosystèmes littoraux et un volcan actif. Le cœur terrestre est composé essentiellement du massif de la Soufrière, et ses écosystèmes forestiers.

Le cœur marin, réparti entre plusieurs sites, comprend des systèmes récifaux et littoraux. La charte du territoire validée en 2014, définit l'aire optimale d'adhésion composée de 21 communes de Guadeloupe, 20 de ces communes adhérentes ont adhéré à la charte à ce jour. Enfin, le parc dispose d'une aire maritime adjacente d'environ 138 000 hectares englobant les côtes nord ouest de Basse Terre et Grande Terre.

Il a pour mission de connaître et protéger les espaces naturels qui lui sont confiés. Il doit mettre ce patrimoine à la disposition du public et conduire une politique d'éducation à l'environnement. Enfin, il agit en faveur de l'amélioration du cadre de vie et du développement durable.

Contexte du stage

Le Parc national de la Guadeloupe est chef de file du [projet « PROTÉGER »](#), qui vise à préserver la biodiversité des milieux aquatiques de Guadeloupe, tout en protégeant la population et leurs biens des risques encourus lors des crues de rivière ou des événements cycloniques, grâce à l'utilisation de techniques de génie végétal.

La première phase du projet a permis de définir la typologie des ripisylves de Guadeloupe et d'en extraire les espèces locales les plus adaptées au maintien des berges de cours d'eau. Les résultats de la première phase du projet ont permis de définir 12 types de ripisylves et de retenir 30 espèces à fort potentiel pour une utilisation en génie végétal.

La seconde phase du projet visait à une caractérisation plus précise des espèces et techniques utilisables en génie végétal sur les berges des cours d'eau de Guadeloupe. Les propriétés mécaniques de 44 espèces de plantes présélectionnées sont étudiées ex-situ sur le site de l'INRAE, notamment dans le cadre d'une expérimentation sur le bouturage d'espèces locales. Un premier chantier école de formation aux techniques de génie végétal a eu lieu en novembre 2022 sur la commune de Petit-Bourg.

La troisième phase du projet vise à sensibiliser les élus, techniciens et grand public à changer de paradigme sur les travaux en cours d'eau, à multiplier les chantiers pilotes avec la Région Guadeloupe et les collectivités « GEMAPI », à assurer d'autres chantiers écoles pour former toutes les parties prenantes de cette ingénierie écologique.

Une description du projet et des références bibliographiques sont disponibles sur le site internet : <https://genie-vegetal-caraiibe.org/>

Objet du stage

Sous l'autorité du Responsable du service communication et en coordination avec le Chef de projet PROTEGER, le stagiaire participe à la mise en œuvre de la stratégie de communication du projet, conformément aux obligations vis-à-vis des financeurs et en cohérence avec la stratégie de communication de l'établissement public.

Objectifs prioritaires :

- Mise en œuvre la stratégie communication et plan média élaborés en phase 2 en organisant un séminaire à destination des élus et des techniciens
- Création de contenus et diffusion sur les réseaux sociaux existants du projet
- Mise à jour du site internet « <https://genie-vegetal-caraibe.org/> »
- Coordination et la finalisation du MOOC avec le prestataire NOMISFILM
- Valorisation du projet sur les outils de communication du PNG

Objectifs secondaires :

- Appui aux actions du projet (chantier école, réunion partenariale, animations grand public et scolaires à la demande des partenaires)
- Organisation de la bibliothèque du projet (tri documentaire, bibliographique)
- Bibliographie sur le génie végétal en milieu tropical

Missions et tâches

Le stagiaire réalisera les tâches suivantes :

- Organisation du 2^e séminaire « PROTEGER » réunissant les élus et techniciens
- Participation à la réalisation du 2^e chantier école
- Participation à la rédaction d'un cahier des charges pour assistance technique à la sensibilisation des élus et techniciens
- Suivi et finalisation du MOOC en partenariat avec le prestataire NOMISFILM
- Création de contenus : vidéo courte, texte ciblé, photos sur les réseaux sociaux utilisés par le PNG à la fréquence d'un contenu par semaine (article illustré, reportage photo et/ou vidéo, etc.)
- Révision des fiches techniques et mise à jour de la bibliographie disponible sur le site internet dédié
- Respect des obligations vis-à-vis des financeurs du projet : Fonds européens, Fonds Vert

A la demande de son tuteur, le stagiaire pourra également participer à la communication sur d'autres projets du Parc national en lien avec la restauration écologique.

Résultats attendus / modes de restitution

Le stagiaire devra fournir un rapport de stage écrit, comprenant la synthèse de l'ensemble des actions menées.

Conditions d'exercice de service

La convention de stage prévoit la possibilité pour le stagiaire de disposer des moyens bureautiques, informatiques, téléphoniques, des moyens de déplacements ainsi que d'autres moyens techniques nécessaires à sa mission.

Durée, période, lieu et conditions

6 mois – à compter du 15 juin 2024

35h hebdomadaire avec travail en soirée et le week-end possible

Poste basé au siège du Parc national, Montéran, Saint Claude (971)

Le stagiaire pourra être amené à effectuer des sorties terrain dans les milieux difficiles durant la période de son stage. Le permis B est requis. Le télétravail est possible.

Montant de l'indemnité de stage : Le taux horaire de la gratification est égal à 4,05 € par heure de stage, correspondant à 15 % du plafond de la Sécurité sociale (réévalué chaque année au 1^{er} janvier).

Profil du candidat recherché :

Formation dans les métiers de l'information, de la communication, du journalisme ou du marketing digital. Une formation scientifique serait un plus.

Savoirs :

- Très bonne connaissance des différents outils de communication numérique
- Bonne connaissance de l'environnement web et des réseaux : Wordpress, Drupal
- La maîtrise des logiciels PAO est indispensable : Photoshop, Illustrator, InDesign, Canva, etc.
- La maîtrise des logiciels d'animations et vidéos est un véritable plus : After Effect, PremièrePro

Savoir-faire :

- Élaboration, mise en œuvre et du suivi d'un plan de communication
- Compétences rédactionnelles
- Maîtrise de la coordination de projet (création de site, vidéos, webmarketing, etc.)
- Élaboration de contenus photos, vidéos et animations (de la prise de vue en passant par l'édition / post-production)

Savoir être :

- Autonomie et prise d'initiative
- Travail en équipe : capacité de coordination, d'écoute et d'organisation
- Aisance relationnelle et communication
- Créativité, curiosité, force de proposition

MODALITÉS DE CANDIDATURE

Envoyer une lettre de motivation et curriculum vitae par voie électronique
(sujet : STAGE COMMUNICATION PROTEGER)

Chef du département communication : **Mme Lynda Obydol**
lynda.obydol@guadeloupe-parcnational.fr

Chef du département Patrimoines et Appui aux territoires : **Mme Sophie Bédel**
sophie.bedel@guadeloupe-parcnational.fr

avec une copie à : agents.rh@guadeloupe-parcnational.fr

Date limite de dépôt des candidatures : 16 mai 2024 - Prise de poste : 15 juin 2024